

INTRODUCTION : FÉTICHISME(S), FÉTICHISTE(S), FÉTICHE(S)

Recouvrant autant de significations que l'Hydre de Lerne compte de têtes à l'articulation asynchrone et aux multiples régénérations céphaliques – ou au choix de jambes gainées de résille aux terminaisons vertigineuses dénombrées dans les montages autophotographiques de l'artiste Pierre Molinier ¹ – le fétichisme élonge ses multiples vertèbres entre ethnologie, psychanalyse, économie, histoire, politique, philosophie, sociologie, iconologie...

Notion repérée par Auguste Comte puis par Karl Marx dans les écrits du président de Brosses, puis utilisée par Freud, elle oscille entre « débordements » sémiotiques et absorptions sémantiques, sa signification n'est pas fixe et déterminée. [...] *tout discours critique possède ses termes* mana ²,

1. Né en 1900 à Agen, Pierre Molinier, peintre et photographe surréaliste, précurseur de l'art corporel, s'est suicidé en 1976 à Bordeaux.

2. Le terme Mana désigne un concept polynésien que l'on retrouve sous différentes appellations dans d'autres peuples. La notion de Mana, fondation de la magie et de la religion, est l'émanation de la puissance spirituelle du groupe et contribue à le rassembler. Le « Mana » est, selon Mauss, créateur de lien social.

ses « *signifiants flottants* », ses *mots magiques*. Où ces termes apparaissent-ils et en quoi consiste leur magie ? « Un peu comme des symboles algébriques », nous dit Lévi-Strauss, ils « représentent une valeur indéterminée de signification »¹. L'opération qui consiste à faire resurgir le travail humain enfoui dans le fétiche-marchandise nécessite également, selon Marx, un effort de déchiffrement quasi hiéroglyphique. Le terme « fétichisme » revêtant ainsi une « valeur indéterminée de signification », cet ouvrage s'efforcera d'en dégager les différentes utilisations analogiques et divergentes en fonction de leur champ d'application, de leur domaine d'action ou de leur référent conceptuel. Les lectures simultanément historiques, ethnologiques, freudiennes et marxistes, de la notion de fétiche ont accompagné respectivement la naissance du post-colonialisme, de la psychanalyse, du féminisme et de la marchandisation.

La notion de fétichisme apparaît avant tout comme un concept-filtre permettant de passer au crible les caractéristiques de la société postmoderne ; ce qui explique sa réapparition dans les œuvres d'auteurs contemporains aussi divers que Slavoj Žižek, Giorgio Agamben, Fredric Jameson, Hal Foster ou encore William John Thomas Mitchell. Chacun d'eux faisant référence à de Brosses, Marx ou Freud, voire les trois. Ainsi dans *Stanze*, Agamben récapitule rapidement l'historique du terme : *Pour de Brosses, il s'agit du transfert d'un objet matériel dans la sphère impalpable du divin ; pour Marx, de la violation de la va-*

1. Claude Lévi-Strauss, « Introduction à l'œuvre de Marcel Mauss » in M. Mauss, *Sociologie et Anthropologie*, Paris, PUF, 1951 cité par Hal Foster, *Design & Crime*, Paris, Les Prairies ordinaires, 2008.

*leur d'usage ; pour Binet et Freud, d'une déviation du désir par rapport à son objet propre. La carte des migrations du concept de fétichisme dessine ainsi, en filigrane, le système des règles qui codifient une répression d'un genre particulier dont les théoriciens de la libération ne se sont pas encore souciés : celle qui s'exerce sur les objets, en fixant les normes de leur utilisation.*¹

Si le fétichisme est en premier lieu le résultat d'une accusation portée sur les pratiques des populations non occidentales par les anthropologues et ethnologues, en psychanalyse, il s'agit avant tout d'un mécanisme de défense face à l'angoisse de castration, d'une sauvegarde psychologique. La qualification de l'appellation « fétichiste » reliée à la sexualité à quant à elle fait l'objet de nombreuses tentatives que nous allons brièvement évoquer :

- En 1816, Charles Fourier (1772-1837), plus connu pour ses engagements politiques dans le champ du socialisme utopique que pour ses réflexions sexologiques, établit la liste de ce qu'il nomme les « manies sexuelles » dans un ouvrage intitulé *Le Nouveau Monde amoureux*. Charles Fourier rejette l'expression de « déviation sexuelle », il invente à la place celle de « pervers polymorphe » reprise plus tard par Sigmund Freud :

Favoriser les manies c'est affirmer et dans les domaines réputés scandaleux, le droit pour l'individu de définir lui-même son système d'échanges, sa manière d'accéder aux choses et à

1. Giorgio Agamben, *Stanze. Parole et fantasme dans la culture occidentale*, Paris, Payot & Rivages, Poche, 1998.

*autrui. Incestes, pédérastie, saphisme, gratte-talons, pince-cheveux, etc., toutes ces modulations des passions primitives sont louables et utiles. Elles sont des exceptions, des transitions, des liens possibles. En Harmonie l'individu n'est plus jamais ligoté par les vertus d'autrui, subordonné à des goûts étrangers ; il s'intègre au tout social avec ses particularités.*¹

• Pour le psychiatre austro-hongrois Richard Freiherr von Krafft-Ebing (1840-1902), auteur de l'ouvrage *Psychopathia Sexualis* publié en 1886, le fétichisme repose sur l'association aux sensations voluptueuses de la représentation de parties isolées du corps ou du vêtement féminin :

*Le coït est impossible si le fétiche spécial manque au malade ou nécessite de sa part un effort d'imagination qui rend pour lui la satisfaction incomplète. Une partie du corps de la femme concentre sur lui tout l'intérêt sexuel, à l'exclusion des organes de la génération.[...] Le fétiche varie suivant les individus : main, pied, cheveux. – Valeur étiologique des excitations sexuelles datant de l'époque de la puberté, en rapport avec le fétichisme des vêtements (linge, tabliers, jupons, mouchoirs). – Fréquence du fétichisme pour le soulier (association masochique). – Fétichisme rattaché à une seule étoffe (fourrure, soie, satin) sans rapport avec le sexe.*²

• Pour Alfred Binet, pédagogue et psychologue français (1857-1911) les fétichistes sont des « amants » de l'œil, du pied, de l'odeur, auteur de l'ouvrage *Le Fétichisme dans*

1. Charles Fourier, *Théorie des quatre mouvements* suivi de *Nouveau Monde amoureux*, Dijon, Les Presses du Réel, 1998.

2. Richard von Krafft-Ebing, *Études médico-légales : Psychopathia Sexualis. Avec recherche spéciales sur l'inversion sexuelle*, Paris, Éditions Georges Carré, 1895.

l'amour, il opère le premier la distinction entre fétichisme religieux et amoureux.

*La grande querelle des images, qui a été agitée dès les premiers siècles de l'ère chrétienne, qui a passé à l'état aigu à l'époque de la réforme religieuse, et qui a produit non seulement des discussions et des écrits, mais des guerres et des massacres, prouve assez la généralité et la force de notre tendance à confondre la divinité avec le signe matériel et palpable qui la représente.*¹

*C'est en effet l'amour normal qui lui paraît devoir être qualifié de polythéiste – en tant qu'il résulte « non pas d'une excitation unique mais d'une myriade d'excitations » – tandis que le fétichisme – dans la mesure où l'objet du culte est isolé, abstrait, élu comme un « tout indépendant » – doit être considéré comme monothéiste.*²

• Pour le psychologue britannique Havelock Ellis (1859-1939) auteur de l'ouvrage en huit volumes *Études de psychologie sexuelle*³, le fétichisme relève du symbolisme érotique c'est-à-dire d'une déviation par rapport au foyer central de l'attraction sexuelle. Il établit la différence entre symbolisme sexuel (notion au sens plus large) et symbolisme érotique (notion au sens plus étroit). Il classe en trois grandes familles les phénomènes du symbolisme érotique :

1. Alfred Binet, *Le Fétichisme dans l'amour*, Études de psychologie expérimentale, Bibliothèque des actualités médicales et scientifiques, Paris, Octave Doin Éditeur, 1888.

2. Jean-Bertrand Pontalis, « Présentation », in *Nouvelle Revue de Psychanalyse*, n°2, *Objets du fétichisme*, Paris, Gallimard, automne 1970.

3. Havelock Ellis, *Études de psychologie sexuelle*, TOME III : *Le Symbolisme érotique – Le Mécanisme de la détumescence*, Paris, Éditions du Mercure de France, 1964.

I. Les Parties du corps (normales et anormales), II. Les Objets inanimés (vêtements et objets impersonnels) et III. Les Actes et attitudes (actifs, passifs et mixoscopiques). Il ajoute que ces groupes bien qu'apparemment distincts sont liés et débordent les uns sur les autres, les trois pouvant être cumulés.

• Pour Ernest Juin dit Armand, anarchiste propagandiste (1872-1962), les fétichistes sont des « fantaisistes sexuels » et loin de traiter le fétichisme comme une perversion, il l'aborde à l'instar de Fourier :

J'appelle fantaisistes sexuels ou érotiques ceux qui pour une raison ou une autre : 1) n'éprouvent de plaisir, quel qu'il soit, dans la consommation de l'acte sexuel normal que s'il est accompagné d'excitations ou de stimulants qui n'ont rien de commun avec l'impulsion sexuelle pure ; 2) qui n'éprouvent de plaisir, quel qu'il soit, que grâce à des pratiques ou des procédés qui n'ont rien de commun avec l'acte sexuel normal. C'est à dessein que je ne me sers pas de mots péjoratifs comme « anomalies », « déviations », « perversités » etc., ou d'expressions scientifiques dont les termes « fétichisme », « auto-érotisme », « symbolisme sexuel » etc. sont les plus compréhensibles. Nous ne nous demanderons pas non plus si ces fantaisies sont naturelles ou pathologiques, congénitales ou acquises, guérissables ou irrémédiables, etc. — nous acceptons tout simplement ce fait qu'elles existent, comme existent les fantaisistes sexuels ou érotiques.¹

1. Émile Armand, *La Révolution sexuelle et la camaraderie amoureuse*, Paris, Zones, 2009.

• Le DSM-IV-TR, *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux*, donne la définition suivante du fétichisme, classé dans les troubles sexuels et troubles de l'identité sexuelle, section Paraphilies :

F65.0 [302.81] Fétichisme :

*La focalisation paraphilique dans le Fétichisme implique l'utilisation d'objets inanimés (le « fétiche »). Parmi les objets fétiches les plus courants, on trouve les culottes féminines, les soutiens-gorge, les bas, les chaussures, les bottes, ou tout autre pièce d'habillement. La personne présentant un Fétichisme se masturbe fréquemment tout en tenant à la main, frottant, ou sentant l'objet fétiche ou peut demander à son partenaire sexuel de porter l'objet au cours de leurs relations sexuelles. Habituellement le fétiche est requis ou fortement préféré pour obtenir une excitation sexuelle [...] Généralement cette Paraphilie débute dans l'adolescence, bien que le fétiche ait pu avoir été doté d'une signification particulière plus précocement dans l'enfance. Une fois installé, le fétichisme a tendance à devenir chronique.*¹

Nous avons brièvement posé les premiers linéaments de la notion psychanalytique de fétichisme en omettant volontairement Binet et Freud qui seront abordés plus amplement dans le corps de l'ouvrage. La dialectique freudienne occupe d'ailleurs une place à part comme le note la théoricienne Teresa de Lauretis qui relève *son ambivalence ou son instabilité systématique alors qu'il poursuit son objet théorique [...] s'attachant moins à fixer sa définition qu'à enregistrer ses transformations ou ses altérations, pour ainsi*

1. American Psychiatric Association, *DSM-IV, Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux*, édition révisée, Paris, Masson, 2003.

*dire, d'un point de vue théorique [ainsi que] sa rétroactivité, le retour en arrière avant la formulation et le recadrage permettant une mise en perspective.*¹ Avant de s'intéresser aux rétroactions et autres salutaires retours discursifs, ce bref panoramique psychanalytique figure une illustration des transactions étymologiques à l'œuvre et du mode de circulation des signifiants internes. Si le fétiche revêt une « valeur indéterminée de signification » évoluant en fonction des divers domaines d'études, il en est de même au cœur de chaque discipline. Le fétiche est la pierre d'achoppement de nombreuses querelles infra et extra disciplinaires, il est l'*appendium*², la « pierre de souffrance » qui fait contrepoids, qui fait pencher la balance et rompt l'équilibre³.

Une partie conséquente de cet ouvrage traitera des rapports étroits existant entre fétichisme, capitalisme, féminisme et postmodernité. Ainsi la philosophe Nina Power – enseignante à l'Université de Roehampton en Angleterre – a récemment publié *La Femme unidimensionnelle*, sorte de pendant féministe (écrit en semi-montage parallèle) à *L'Homme unidimensionnel* (1964) d'Herbert Marcuse ; reprenant l'idée d'une illusion de liberté et d'indépendance

1. Teresa de Lauretis, *The Practice of Love: Lesbian Sexuality and Perverse Desire*, Indiana University Press, 1994. *Two characteristics of Freud's thought that I find particularly congenial are (1) its ambivalence or systematic instability which, while pursuing a theoretical object – be it the concept of fantasy, sexuality, the ego, or seduction – is less interested in fixing its definition than in registering its transformations or alterations under, so to speak, one's theoretical eyes; and (2) its retroactivity, the returning over time to prior formulations and reframing them through a perspectival shift.*

2. Pierre attachée aux pieds des crucifiés.

3. Philippe Bonnefis, *Mesures de l'ombre*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 1995.

véhiculée par le capitalisme, affirmant que certains aspects de ce qui semble à première vue relever de la liberté s'avèrent être des formes masquées de répression et de domination technologique menant à une éviction programmée de l'esprit critique d'opposition. Cette répression s'appuie sur une partialisation, une fétichisation du corps féminin, une dépersonnification et une technologisation, ce que Nina Power appelle « le voyeurisme segmentaire » : *Selon la logique partout diffuse d'un voyeurisme segmentaire, la culture contemporaine exige des femmes qu'elles traitent leurs seins en entités totalement séparées, (presque) sans rapport avec elles-mêmes, avec leur personnalité, ou avec le reste de leur corps. Toute capacité d'agir autonome et organique, qu'elle soit de nature morale, rationnelle ou moïque, se dissout ainsi dans l'auto-objectivation.*¹

Dans un article intitulé « Capitalism, consumerism and feminism » publié en mars 2010 sur *New Left Project*, Nina Power fustigeait la marchandisation d'une version étriquée de la sexualité perversie par l'esthétique pornographique et la régression fétichisée du couple. *Sans cesse, ces mamelles vides de lait, objets d'une scopophilie confuse [...], sont décrites comme si elles étaient dotées d'une volonté et de désirs propres, distincts de ceux de leur propriétaire [...]. L'autonomisation des seins et le devenir-CV qui l'accompagne signifient que le langage de l'objectivation a sans doute perdu son utilité, puisqu'il ne reste (presque) plus de dimension subjective à coloniser.*²

1. Nina Power, *La Femme unidimensionnelle*, Paris, Les Prairies Ordinaires, 2010.

2. *Ibidem*.

L'autonomisation des objets, la fragmentation corporelle, destinés aux circuits de la grande distribution, riment avec la perte du contrôle et de l'esprit critique. Que s'est-il passé ? Quel est le rôle joué par le fétichisme dans cette opération globale de stabilisation capitaliste ?